

**Écrire  
l'histoire**

## Écrire l'histoire

Histoire, Littérature, Esthétique

3 | 2009

Le détail (1)

---

### Les débuts de la micro-histoire

Edoardo Grendi, la micro-analyse et « l'exceptionnel normal »

Pierre Savy

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/elh/943>

DOI : 10.4000/elh.943

ISSN : 2492-7457

#### Éditeur

CNRS Éditions

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2009

Pagination : 65-66

ISBN : 978-2-35698-008-3

ISSN : 1967-7499

#### Référence électronique

Pierre Savy, « Les débuts de la micro-histoire », *Écrire l'histoire* [En ligne], 3 | 2009, mis en ligne le 01 juin 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/elh/943> ; DOI : 10.4000/elh.943

---

Tous droits réservés

# Les débuts de la micro-histoire

## Edoardo Grendi, la micro-analyse et « l'exceptionnel normal »

*Le texte que nous traduisons aujourd'hui de l'italien, plus de trente ans après sa publication initiale dans les Quaderni storici, la revue emblématique de la micro-histoire italienne, est l'œuvre de l'historien italien Edoardo Grendi (1932-1999), dont le travail demeure mal connu en France<sup>1</sup>. Auteur de nombreux articles, Grendi a aussi publié quelques livres importants – en particulier, en 1993, une étude micro-historienne classique portant sur la communauté de Cervo, illustration du « cas ligure » de construction de l'État, ou, en 1997, une grande étude sur la famille des Balbi<sup>2</sup>. On le voit ici engagé dans une proposition historiographique forte : « Micro-analyse et histoire sociale » est un de ses derniers textes théoriques, et l'un des rares écrits programmatiques des micro-historiens. En somme, ce qui est la fin de la période théorique de Grendi est aussi le début de la micro-histoire,*

*dont cet article ancien et célèbre a pu être défini comme « le texte fondateur<sup>3</sup> ».*

*À bien des égards, c'est aussi un document. Grendi expose un certain état de l'historiographie, avant l'épanouissement et le succès de la « micro-analyse » : la langue, les références, le fond même ne sont plus tout à fait les nôtres. L'auteur évoque « l'enchevêtrement critique devant lequel nous nous trouvons » : mais le lecteur de 2009 se dit qu'il ne se trouve vraiment pas devant le même « enchevêtrement critique » ! On pourrait annoter cet article, dire qui sont Leach, Wolf et Cole, Le Couturier, etc., et ce que nous disent leurs travaux. On devrait même le faire, n'était la crainte d'alourdir un texte déjà long : nous nous remettons donc sur le lecteur du soin d'identifier et de comprendre ces multiples références. En outre, ce texte est elliptique, dense, technique, d'autant que Grendi n'était certes pas un roman-*

1. Sur lui, voir en particulier Osvaldo Raggio, Angelo Torre, « Prefazione », dans Edoardo Grendi, *In altri termini. Etnografia e storia di una società di antico regime*, éd. par Osvaldo Raggio et Angelo Torre, Milan, Feltrinelli, 2004, p. 5-37, ainsi qu'Osvaldo Raggio, « La storia come pratica. Omaggio a Edoardo Grendi (1932-1999) », *Quaderni storici*, n° 100, 1999, p. 3-10.
2. Respectivement *Il Cervo e la Repubblica. Il modello ligure di antico regime*, Turin, Einaudi, 1993 ; et *I Balbi. Una famiglia genovese fra Spagna e Impero*, Turin, Einaudi, 1997.
3. « *Il testo fondativo della microstoria* » ; Osvaldo Raggio, Angelo Torre, « Prefazione », *op. cit.*, p. 14, note 28.

cier, une certaine représentation « littéraire » du micro-historien dût-elle en souffrir<sup>4</sup>. D'ailleurs, l'un des mérites de cette publication est peut-être de présenter une facette moins connue en France de l'expérience collective diverse que fut la micro-histoire : peu romanesque, on vient de le dire, mais aussi plus socio-économique que culturelle.

Dans cette proposition théorique appuyée sur quelques exemples, Grendi défend la micro-analyse, dont il attend des « révélations » et des « illuminations historiques », contre l'approche traditionnelle et alors dominante en histoire sociale, dans laquelle l'étude des données ne tenait pas compte de leur détermination spatiale et de l'échelle d'observation et les « agrégeait » dans des catégories préétablies qui laissaient de côté bien des aspects du monde social. Il s'agit, dans les reconstructions d'histoires de famille – ou même, quand « une heureuse coïncidence documentaire » le permet, d'histoires individuelles « typiques ou exceptionnelles » –, de multiplier les objets d'histoire, saisis par les catégories plus fines que l'on peut adopter dans le cadre d'une étude de cas :

en somme, il ne s'agit de rien de moins que de faire surgir des réalités nouvelles. Or le détail est peut-être le point à partir duquel il est possible de dessiner ces nouvelles « configurations » sociales : c'est dans ce texte que fut forgée la fameuse formule d'« exceptionnel normal » (le texte parle en fait du « document exceptionnel » qui « peut se révéler exceptionnellement "normal" »). Oxyrane qui devint célèbre, mais dont Grendi lui-même écrit plus tard qu'il « a sans nul doute été surévalué », tout en en proposant une explication très éclairante : « Le témoignage-document peut être exceptionnel parce qu'il évoque une normalité, une réalité si normale qu'elle demeure habituellement tue<sup>5</sup>. » D'autres interprétations ont été proposées de ce « diamant obscur » qui « a fait couler beaucoup d'encre<sup>6</sup> », notamment l'idée que serait « exceptionnel » ce qui, quoique « normal », résiste à ce travail d'intégration des historiens et peut être « récupéré » grâce à l'adoption d'un modèle nouveau intégrant choix et parcours individuels. Une forme d'attention à un type de « détail » qui a profondément marqué la production historiographique.

4. « Grendi non aveva certamente il talento di un "good novelist", una delle qualità che Gene Brucker ha individuato nello stile della "Italian micro-history". » *Ibid.*, p. 30, note 82.
5. Edoardo Grendi, « Repenser la micro-histoire ? », dans Jacques Revel (dir.), *Jeux d'échelles. La micro-analyse à l'expérience*, Paris, Gallimard/Seuil, 1996, p. 233-243, p. 238.
6. Jacques Revel, « Micro-analyse et construction du social », dans Jacques Revel (dir.), *Jeux d'échelles...*, *op. cit.*, p. 15-36, p. 31.